

Fête du Travail



La journée internationale des travailleurs, ou fête des travailleurs, devenue fête du Travail, est une fête internationale annuelle célébrant les travailleurs. Elle est l'occasion d'importantes manifestations du mouvement ouvrier.

Instaurée à l'origine comme journée annuelle de grève pour la réduction du temps de travail, elle est célébrée dans de nombreux pays du monde le 1^{er} mai. En Amérique du Nord, elle est célébrée officiellement le premier lundi de septembre^{1,2}. Au Royaume-Uni et en Irlande, elle est décalée le premier lundi de mai. En Australie, elle est fêtée à différentes dates proches du printemps ou de l'automne.

Elle est souvent (mais pas toujours) instaurée comme jour férié légal. Elle est parfois associée à d'autres festivités ou traditions populaires.

Les origines :

En France, dès 1793, une fête du Travail est fixée le 1^{er} pluviôse (en janvier), et fut instituée pendant quelques années par Fabre d'Églantine.

Aux États-Unis, au cours de leur congrès de 1884, les syndicats américains se donnent deux ans pour imposer aux patrons une limitation de la journée de travail à huit heures. Ils

choisissent de débiter leur action le 1^{er} mai parce que beaucoup d'entreprises américaines entament ce jour-là leur année comptable, et que les contrats ont leur terme ce jour-là.

C'est ainsi que le **1^{er} mai 1886**, la pression syndicale permet à environ 200 000 travailleurs d'obtenir la journée de huit heures. D'autres travailleurs, dont les patrons n'ont pas accepté cette revendication, entament une grève générale. Ils sont environ 340 000 dans tout le pays.

Le 3 mai, une manifestation fait trois morts parmi les grévistes de la société McCormick Harvester, à Chicago. Le lendemain a lieu une marche de protestation et dans la soirée, tandis que la manifestation se disperse à Haymarket Square, il ne reste plus que 200 manifestants face à autant de policiers.

C'est alors qu'une bombe explose devant les forces de l'ordre. Elle fait un mort dans les rangs de la police. Sept autres policiers sont tués dans la bagarre qui s'ensuit. À la suite de cet attentat, cinq syndicalistes anarchistes sont condamnés à mort ; quatre seront pendus le vendredi 11 novembre 1887 (connu depuis comme *Black Friday* ou vendredi noir) malgré l'inexistence de preuves, le dernier s'étant suicidé dans sa cellule. Trois autres sont condamnés à perpétuité.

Sur une stèle du cimetière de Waldheim, à Chicago, sont inscrites les dernières paroles de l'un des condamnés, August Spies : « Le jour viendra où notre silence sera plus puissant que les voix que vous étranglez aujourd'hui »

Mise en place :

Trois ans plus tard, la II^e Internationale socialiste se réunit à Paris pour le centenaire de la Révolution française et l'exposition universelle.

Sur une proposition de Raymond Lavigne, elle décide le 20 juillet 1889 de faire de chaque 1^{er} mai une journée de manifestation avec pour objectif la réduction de la journée de travail à huit heures (soit 48 heures hebdomadaires, le dimanche seul étant chômé).

Le 1^{er} mai 1890, le 1^{er} Mai⁴ est ainsi célébré dans la plupart des pays, avec des participations diverses.

Le 1^{er} mai 1891, à Fourmies, dans le Nord, en France, la manifestation tourne au drame : la police tire sur les ouvriers et fait neuf morts (voir la Fusillade de Fourmies et Ravachol).

Avec ce nouveau drame, le 1^{er} Mai s'enracine dans la tradition de lutte des ouvriers européens.

Quelques mois plus tard, à Bruxelles, l'Internationale socialiste renouvelle le caractère revendicatif et international du 1^{er} mai.

En 1920, la Russie bolchévique décide que le 1^{er} mai sera désormais chômé et deviendra la fête légale des travailleurs. Son exemple est suivi dans la plupart des autres pays.

Pie XII institue en 1955 la fête de saint Joseph artisan, destinée à être célébrée le 1^{er} mai de chaque année.

Le Labor Day AUX Et atq-Unis :

Aux États-Unis, le *Labor Day* (ou Jour du Travail) ne doit rien à la fameuse journée de 1886.

Il tire ses origines d'une grève des cheminots qui, en 1894, avaient voulu soutenir les ouvriers de l'entreprise Pullman, eux-mêmes en grève contre leur employeur.

Le président américain Grover Cleveland n'avait pas hésité à envoyer 12 000 hommes de troupe pour briser le mouvement et deux hommes furent tués au cours des affrontements, à Kensington, près de Chicago. La grève fut déclarée terminée le 3 août 1894, les ouvriers de Pullman prenant même l'engagement de ne plus se syndiquer.

Les citoyens américains s'étant indignés des méthodes brutales du président Cleveland, leurs représentants de Washington réussirent à faire passer la proposition d'un jour chômé (le 1^{er} septembre) pour honorer les travailleurs.

Le président lui-même signa le projet de loi instaurant le *Labor Day* (six jours à peine après l'intervention de l'armée) dans l'espoir de se faire réélire la même année, mais cet espoir s'avéra vain

Dans le monde :

Amérique du nord :

En Amérique du Nord, il existe une distinction entre fête du Travail et fête des Travailleurs :

- En effet la fête du Travail officielle (*Labor Day*) est célébrée le premier lundi de septembre, il s'agit d'un jour férié marquant traditionnellement la rentrée (scolaire, artistique, etc.) après les vacances d'été.
- La fête des Travailleurs a, quant à elle, lieu le 1^{er} mai. Ce jour n'est pas férié, mais est très largement célébré par les syndicats ainsi que les partis, groupes et organisation de gauche. Traditionnellement, lorsqu'il y a une augmentation du salaire minimum au Québec, cela a lieu le 1^{er} mai.

Aux États-Unis et au Canada où la fête du Travail est célébrée le 1^{er} lundi de septembre (les puissants syndicats nord-américains comme l'AFL-CIO n'ont pas voulu s'aligner sur les syndicats européens d'orientation socialiste).

Le 1^{er} mai demeure tout de même célébré par certaines personnes en Amérique du Nord. En effet on distingue la fête du Travail (1^{er} lundi de septembre) et la fête des Travailleurs (1^{er} mai). Cette dernière étant vue comme une journée de la célébration de la classe ouvrière, alors que l'autre est considérée par plusieurs comme étant une tentative de récupération des luttes ouvrières.

Par exemple, au Québec, les grandes centrales syndicales ainsi que quelques partis et organisations de gauche manifestent le 1^{er} mai. Plus récemment, les institutions syndicales québécoises ont tendance à célébrer la Fête des travailleurs par des rassemblements festifs le

samedi ou le dimanche précédent ou suivant le 1^{er} mai, plutôt que la journée même lorsque celle-ci tombe un jour ouvrable. Cette pratique indique un accommodement de plus en plus intégré entre les pratiques syndicales québécoises et les impératifs du marché du travail. Malgré cette nouvelle tendance, des manifestations sont scrupuleusement organisées le 1^{er} mai de chaque année par des collectifs et organismes anticapitalistes

Amérique latine ou du sud :

L'Amérique latine (Brésil compris) commémore la fête du Travail en chômant le 1^{er} mai.

Au Mexique, dans l'État de Sinaloa, le 1^{er} mai marque la fête de l'été avec la fin de la récolte des tomates et d'autres produits agricoles.

Au Paraguay, en 2002, le chef de l'État a tenté de remplacer le 1^{er} mai par le premier lundi de mai (à la manière britannique). Mais l'opinion publique a rejeté cette réforme.

En Bolivie, c'est un jour férié où les ouvriers sortent dans les rues à marcher. Le 1^{er} mai est devenu depuis 2006 aussi un jour « clef » pour l'actuel président Evo Morales, car il en profite pour annoncer des mesures et signer des décrets afin d'implanter complètement la *nacionalización* des entreprises capitalisées

En Europe :

Au Royaume-Uni, ainsi qu'en Irlande, ce n'est pas le 1^{er} mai qui est chômé mais le premier lundi de mai. Ce qui permet aux salariés de bénéficier chaque année d'un week-end prolongé.

En Belgique et au Luxembourg, le 1^{er} mai est chômé et les partis socialistes en profitent pour défiler et réaffirmer leur ancrage à gauche. Notons qu'au milieu du XX^e siècle, le 1^{er} mai socialiste fut concurrencé par les cortèges « *Rerum Novarum* » de l'abbé Joseph Cardijn, fondateur de la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC). Ces cortèges d'ouvriers chrétiens avaient lieu le jour de l'Ascension.

Aux Pays-Bas et dans certains cantons de Suisse, le 1^{er} mai reste ordinairement ouvré. Quelques entreprises et organisations internationales en Suisse, ainsi que des conventions collectives de travail et des statuts du personnel prévoient cependant un jour de congé à l'occasion de la fête des Travailleurs. À noter que le canton de Fribourg commémore le 1^{er} mai... l'arrivée du printemps, avec chants et distribution de friandises ou argent de poche aux enfants.

Dans les pays de l'ancienne Europe de l'Est (en Pologne et en Roumanie) en particulier, le 1^{er} mai est toujours chômé mais les défilés, qui étaient de tradition sous le régime communiste, ne sont plus guère suivis.

Cependant les défilés de syndicats et de organisations politiques néo-communistes persistent encore en Russie, même s'ils n'ont plus le soutien officiel et ne sont plus l'objet des fastes des anciens défilés militaires impressionnants à l'époque de l'ancienne Union soviétique

En Allemagne :

En Allemagne, le 1^{er} mai est chômé. On porte traditionnellement un œillet rouge à la boutonnière pour la fête du Travail. Cette tradition remonte au 1^{er} mai 1890, où pour répondre à l'appel de la II^e Internationale malgré l'interdiction de manifester prévue par la *Sozialistengesetz*, les militants décident de se retrouver dans des parcs en portant un œillet rouge en signe de reconnaissance.

Plutôt délaissé en République fédérale d'Allemagne, ce symbole était très utilisé en République démocratique allemande, entre autres par les organisations de jeunesse.

Le 1^{er} mai donne aussi lieu à des réjouissances en l'honneur du printemps selon le rite ancestral de l'« arbre de mai », que l'on retrouve dans différentes régions d'Europe (on peut lire à ce propos un très joli poème de Victor Hugo).

En certains endroits, comme à Stuttgart, les enfants profitent de la nuit précédant le 1^{er} mai pour faire des farces d'une façon qui rappelle l'Halloween

En France :

En France, au début du XX^e siècle, il devient habituel, à l'occasion du 1^{er} mai, d'offrir un brin de muguet, symbole du printemps en Île-de-France. Une tolérance de l'administration fiscale permet aux particuliers et aux organisations de travailleurs de vendre les brins de muguet sans formalités ni taxes.

Le 23 avril 1919, le Sénat ratifie la journée de huit heures et fait du 1^{er} mai suivant une journée chômée.

Le 24 avril 1941, le maréchal Pétain, instaure officiellement le 1^{er} Mai comme « la fête du Travail et de la Concorde sociale ». À l'initiative de René Belin, ancien dirigeant de l'aile anticommuniste de la CGT (Confédération Générale du Travail) devenu secrétaire d'État au Travail dans le gouvernement de François Darlan, le jour devient chômé. La radio ne manque pas de souligner que le 1^{er} mai coïncide aussi avec la fête du saint patron du maréchal, saint Philippe. L'églantine rouge, associée à la gauche, est remplacée par le muguet.

En 1947 le 1^{er} mai devient de droit un jour férié chômé et payé pour tous les salariés sans conditions⁵ ; mais il n'est pas officiellement désigné comme fête du Travail). Ce n'est que le 29 avril 1948 qu'est officialisée la dénomination « fête du Travail » pour le 1^{er} mai.

Beaucoup à gauche voudraient que la fête du Travail redevienne la fête des Travailleurs, ils refusent la mesure de Pétain, par contre l'églantine rouge (d'origine révolutionnaire) n'est plus vraiment une revendication, d'autant que la vente libre du muguet par tous ce jour-là donne l'occasion aux syndicats de rencontrer la population et faire connaître leurs activités et revendications.